

# TICE et développement de la compétence discursive

**Mhadeb Boudabous, ISET Zaghouan, Tunisie**

# Plan

- ▶ I- Omniprésence des TICE
- ▶ II-Pourquoi les TICE ?
- ▶ III-De la compétence discursive et ses implications didactiques
- ▶ IV-Limites du numérique en didactique des langues

# Omniprésence des TICE dans la vie moderne

- ▶ A l'époque **actuelle**, produits et outils **multiples**, logiciels et plateformes performants destinés à l'enseignement,
- ▶ Engouement et essor amorcés par la **conjoncture** épidémique de 2019-2020 : une nécessité a changé la donne,
- ▶ Une réelle **épreuve** pour le numérique dans le domaine professionnel, mais aussi social, éducatif et personnel,
- ▶ **Apports** insoupçonnés en matière d'enseignement dans tous les niveaux scolaires, en témoignent les **usages** effectifs, la profusion des **formations**, et ce malgré les limites de ce monde **virtuel** qui n'est pas aussi virtuel qu'on ne pense,

# Pourquoi les TICE ?

- ▶ En matière de formation, TICE **performance** et **séduction** permettant de développer les compétences,
- ▶ Permettre de passer d'une logique de contenu et de programme « Un **programme** définit une liste de contenus à **transmettre** de manière chronologique et exhaustive : il doit être « **atteint** » pour pouvoir passer une épreuve contrôlant tous les savoirs que l'apprenant a dû s'approprier » (Bourguignon et al., 2005:462) à un **réel développement des habiletés**,
- ▶ Ces logiciels, ces plateformes, ces didacticiels, puisant leur **force** dans les nouveautés en **didactique et en pédagogie**, en **sciences du langage**, en **psychologie cognitive** : les mémorisations et les applications machinales en didactique des langues cèdent la place à d'utiles applications et mises en œuvre **au sein desquelles s'effectue l'apprentissage**,
- ▶ **Rupture** avec les approches privilégiant la transmission des savoirs, et avec l'évaluation demeurant ainsi comme un simple contrôle de ce qui a été dispensé en termes de connaissances à mémoriser et à « rendre ».

# Vers le développement de la compétence discursive

- ▶ **Engouement** depuis plus les années 70 pour le développement des compétences, une perspective approuvée par l'approche communicative en didactique des langues
- ▶ Placer l'apprenant **au cœur de** l'enseignement-apprentissage : **valorisation** du paradigme de l'apprenant amorcée par les TICE et validée récemment,
- ▶ **Compétence** : « Les compétences sont **l'ensemble** des connaissances, des habiletés et des dispositions qui permettent **d'agir**. » (CECRL : 15) : les TICE permettent de les développer, de les évaluer et **d'apprendre encore**,
- ▶ **Mise en œuvre** réelle, quoique virtuelle, des capacités, des savoir-faire, des savoir-être des apprenants en travaillant avec les TICE,

- ▶ Lors de la préparation et de la mise en œuvre des **activités**, des **tâches** et des **projets**, habituer les apprenants à manipuler des logiciels, des plateformes, des forums etc. à des fins pédagogiques : la posture de **sujet-parlant**, notion centrale en didactique des langues concrétisée par cet usage (exemple avec Zoom, Google Classroom, Teams, médiateur, scratch, forums, etc.)
- ▶ Avec la **perspective actionnelle** (initiée dans le contexte anglo-saxon et européen, et susceptible d'être adaptée au contexte tunisien), l'apprenant, un utilisateur, un usager : l'apprentissage s'effectue **au fur et à mesure** qu'on mène des **actes de parole** en situation,

- ▶ **Réalisations langagières** diverses **réalisées** en ligne en témoignent (voir lien au commentaire ) : actes de parole du genre : **se présenter, prendre congé, expliquer, présenter, argumenter, conclure, s'interroger, nuancer, opposer, apprécier, etc.**
- ▶ Multiples occasions propices pour **impliquer et motiver** l'apprenant, par exemple, en présentant un **exposé en ligne**, face à son formateur ou à ces camarades : échanges réels concrétisant l'apprentissage collaboratif, mais aussi le constructivisme, le socioconstructivisme, d'une part et la sociolinguistique, la pragmatique d'une autre :

- ▶ **En communiquant**, comme l'exemple au commentaire, on apprend à communiquer, à faire un **usage contextualisé** de la langue, à avoir confiance en soi, à gérer le stress, à user de manière pertinente le numérique, à interpeller son interlocuteur, à retenir son attention etc. **tout** est rendu accessible par les TICE,
- ▶ Développer les composantes de la compétence discursive **la composante linguistique, sociolinguistique, pragmatique**
- ▶ En **(co)construisant** les cours, en les **présentant**, en **interagissant** avec le formateur et avec leurs camarades, les apprenants « comprennent, négocient et expriment le sens » (CECRL, 2001 : 121) la portée **significative** de ce qui s'apprend étant garantie, la **motivation** aussi,



- ▶ La **mise en œuvre** de ce qui est acquis dans de pareilles situations assurées par le numérique participe de l'apprentissage,
- ▶ Le recours aux **TICE** en cours de langue : outre les logiciels, les didacticiels, les plateformes interactives etc. la simple (pas aussi simple qu'on ne le croit ) **présentation** est à même de garantir cet usage tant prisé et qui met l'étudiant en **posture d'un vrai usager de langue**, sans compter les multiples occasions pour susciter créativité, ingéniosité, interaction et action scolaire et sociale,

# Limites du recours aux TICE

- ▶ En dépit des innombrables et profitables usages du numérique en matière d'enseignement, plusieurs limites à prendre en considération afin d'en tirer un meilleur profit:
- ▶ Problèmes techniques inhérents au numérique lui-même,
- ▶ Accessibilité par tous, de la même manière, aux ressources et aux outils à utiliser pour assister aux cours, créer et préparer des activités, mener les recherches, présenter, travailler en synergie, etc.
- ▶ Considérer les TICE comme fin et non comme moyen pour travailler, apprendre, chercher, mener différentes activités etc.
- ▶ Manque de variation dans le travail en ligne / en classe : approche hybride : vers une harmonisation des choix

# Références bibliographiques

- ▶ -Charaudeau, P. (2000). « De la compétence situationnelle aux compétences de discours »,
- ▶ -Conseil de l'Europe. (2001). Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Paris : Didier.
- ▶ -Maingueneau D. (2017). Parcours en analyse du discours, in Langage et société 2017/2 (N°160-161), pages 129 à 143.
- ▶ - Mangenot F., Soubrié T., (2004). Classer des cybertâches : quels critères ? Quels obstacles ? in Ela. Études de linguistique appliquée 2010/4 (n° 160), pages 433 à 443

- ▶ Claire Bourguignon, Philippe Delahaye, Anne Vicher. (2005) L'évaluation de la compétence en langue : un objectif commun pour des publics différents, in Études de linguistique appliquée 2005/4 (no140), pages 459 à 473
- ▶ - Ollivier C. (2018). Projet e-lang « Littératie numérique et approche socio-interactionnelle pour l'enseignement-apprentissage des langues. »